



OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE EUROPÉENNE

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Octobre 2015

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits, ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

LES MEMBRES DE L'OEE

MEMBRES FONDATEURS

Association Française de la Gestion Financière (AFG)

Banque de France

Caisse des Dépôts

La Banque Postale

Amundi Asset Management

MEMBRES ACTIFS

Alliance Bernstein

BNP Paribas

BPCE

Confédération Nationale du Crédit Mutuel

CNP Assurances

Verband der Privaten Bausparkassen

Société Générale

Source

MEMBRES ASSOCIES

Association Française des Investisseurs Institutionnels (AF2I)

BetterFinance

Bureau Européen des Unions de Consommateurs (BEUC)

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Octobre 2015

Sommaire

1. VUE GENERALE	4
2. PRIX DES ACTIFS ET COMPORTEMENTS D'EPARGNE	5
2.1. Taux souverains en hausse, actions en baisse	5
3. LES PRODUITS D'EPARGNE	12
3.1 Accélération de la hausse des encaisses inactives	12
3.2 L'épargne bancaire stagne ou recule	13
3.3 Les obligations : marginales sauf en Italie et en Belgique	17
3.4 L'actionnariat individuel est promu au Royaume-Uni	18
3.5 La montée en puissance des fonds diversifiés	20
3.6 L'assurance-vie	25
3.7 L'épargne-retraite	26
4. LE CREDIT	29
4.1 Recours au crédit : normalisation prochaine en Espagne ?	29
4.2 Très fortes progression de la production de crédit habitat	30
4.3 Le crédit accompagne l'amélioration de l'économie	33
ANNEXE : DEFINITIONS ET METHODOLOGIE	35

1. Vue générale

Le contexte financier dans lequel évoluent les épargnants européens a évolué depuis le début de 2015. Les banques centrales ont initié ou poursuivi une politique monétaire accommodante, mais les taux d'intérêt des obligations ont remonté. Les Bourses, très volatiles, baissent depuis l'été. Les prix de l'immobilier résidentiel, soutenus par l'importante production de crédit habitat, continuent de progresser vivement en Allemagne et au Royaume-Uni, et ils ont amorcé une reprise en Espagne. Ailleurs l'effritement des prix s'atténue.

L'amélioration de la conjoncture économique fait progresser les revenus des ménages, et le climat de confiance s'améliore, contribuant sans doute à la baisse du taux d'épargne au Royaume-Uni et en Belgique. Le crédit à la consommation profite de cette conjoncture plus favorable.

Les placements financiers remontent en France et rejoignent les niveaux allemands. Ils augmentent aussi sensiblement au Royaume-Uni en raison de la progression de l'épargne-retraite, et ils se redressent en Espagne. En revanche leur volume global net est quasiment nul en Italie, où les ventes massives d'obligations ne sont pas compensées par des investissements équivalents sur d'autres produits.

Pâtissant de taux nominaux très bas, l'épargne bancaire stagne ou recule, et vient souvent alimenter les dépôts à vue, l'assurance-vie et les détentions d'OPCVM. Seules les offres promotionnelles de produits en ligne animent quelque peu le marché, pour les épargnants qui réussissent à en saisir les opportunités.

Les obligations, dont la détention en direct est marginale en France et au Royaume-Uni, font l'objet de dégagements importants en Italie et au Royaume-Uni. La majorité des épargnants reste à l'écart de la Bourse, sauf peut-être au Royaume-Uni où l'investissement en actions est soutenu par la fiscalité, par l'actionnariat salarié et par les privatisations annoncées par le gouvernement.

Les OPCVM, en particulier les fonds diversifiés, et les fonds immobiliers, attirent les investisseurs. Les épargnants sont souscripteurs nets de fonds d'investissement en Allemagne, en Espagne et en Italie. Dans ce dernier pays, ce flux se dirige largement vers les fonds domestiques, après une hémorragie de plusieurs années. En revanche, les Allemands souscrivent encore largement à des fonds domiciliés au Luxembourg. Le marché des particuliers est peu actif en France sur les OPCVM, et les Britanniques sont vendeurs nets.

L'assurance-vie est en forte progression en France et en Allemagne. Les épargnants se tournent de plus en plus vers les supports en unités de compte.

Les flux d'épargne retraite sont très substantiels au Royaume-Uni et en Allemagne, mais ils sont faibles ailleurs. Le projet, soumis à consultation par EIOPA de véhicule d'épargne-retraite individuelle, pourrait, s'il aboutit, faire progresser l'intégration de ce compartiment du marché de détail. Il soulève cependant la question de l'équilibre entre produits individuels et dispositifs professionnels et entre catégories d'acteurs. Il n'aborde pas réellement la question du mode de sortie, en rente ou en capital. Privilégiant des produits garantis, il est par ailleurs peut-être à contre-courant des évolutions observées en assurance-vie et en épargne-retraite vers une prise de risque mesurée.